

Mécanicien de maintenance

Autres appellations génériques : mécanicien d'entretien, mécanicien sur machines, dépanneur...
Appellations spécifiques : mécanicien/agent/opérateur/ouvrier d'assemblage ou de montage, ajusteur, metteur au point, régléur, mécanicien outilleur...

Le métier

Mécanicien de maintenance, vous intervenez en usine sur les organes mécaniques des machines de production, suite à une panne ou dans le cadre d'une visite planifiée (révision périodique, arrêt saisonnier ou redémarrage d'installations). Votre activité consistera à démonter, contrôler, remplacer les pièces en fonction de leur état d'usure, nettoyer, remonter, régler et redémarrer les installations (pompes, compresseurs, convoyeurs, machines-outils...). Vous serez aussi amené à réparer ou fabriquer certaines pièces en atelier à l'aide de machines-outils. La maintenance est un métier manuel dans lequel vous serez directement en contact avec la matière. Vous utiliserez de nombreux outils et équipements : clé, boulonneuse, meule, tronçonneuse, chalumeau, vérin, palan...

Vos missions consisteront à :

1. Prendre connaissance

- préparer votre intervention à l'aide des dossiers de construction et de maintenance : procédures de démontage et de remontage, outils à utiliser, tâches d'entretien à effectuer (vérification de l'état des pièces, graissage, vidange...), procédures de remise en service, réglementation à respecter (appareil à pression, machine tournante...)
- prendre connaissance des consignes d'hygiène et de sécurité propres à l'intervention : s'assurer de la consignation de l'installation (électricité, air comprimé, produit chimique transporté...), utiliser les équipements de protection prévus (casque, chaussures de sécurité, gants, lunettes, casque antibruit, protection respiratoire...)

2. Contrôler et diagnostiquer

- contrôler l'état et le réglage des organes mécaniques : visuellement (usure, déformation, propreté), à l'aide d'instruments de mesure mécaniques (pied à coulisse, cale d'épaisseur), d'analyses d'huiles...
- contrôler les paramètres liés aux équipements : pression, température, débit...
- définir en fonction du résultat des contrôles et des spécifications de la documentation les opérations à réaliser : simple nettoyage, remplacement de la pièce d'usure, remplacement standard d'un ensemble plus important (moteur, arbre de transmission...), réparation sur place ou fabrication d'une nouvelle pièce en atelier...
- en cas de panne, en comprendre l'origine (effort ou vibration anormaux, manque de jeu...) et déterminer les actions à mener pour remettre le système en état dans les meilleurs délais

3. Remettre en état/régler

- démonter le système à réparer, remplacer les pièces usées ou les ensembles défectueux, remonter selon les plans et procédures
- utiliser des moyens de manutention lourds (palan, chariot élévateur, pont roulant...) dans le cas de déplacement de charges importantes (moteur, arbre de transmission...)
- effectuer la reprise des pièces ou la fabrication de nouvelles pièces en atelier (découpe, usinage, rodage...)

- effectuer les tâches d'entretien planifiées : resserrage de boulons, nettoyage de connexions, graissage des roulements, tension d'une chaîne, vidange...
- régler les machines en fonction des spécifications de la documentation (jeux, amplitudes) et des besoins de la production (débits, cadences, température)

4. Vérifier et rendre compte

- s'assurer que les systèmes sont correctement remontés et fonctionnent comme il est spécifié dans les documents et avec les réglages demandés par la production
- s'assurer que la pièce réparée ou fabriquée remplit sa fonction dans l'ensemble mécanique auquel elle appartient, notamment au travers de tests de fonctionnement destinés à vérifier sa tenue aux contraintes de la machine en marche normale (efforts, déformations, vibrations...)
- remplir et signer des fiches techniques d'intervention qui permettront de constituer le dossier de maintenance de l'appareil et de retrouver l'ensemble des interventions effectuées, mais aussi d'assurer le réapprovisionnement des pièces de rechange utilisées
- renseigner la GMAO (Gestion de la maintenance assistée par ordinateur) le cas échéant

Mécanicien de maintenance, vous intervenez généralement seul, parfois en travail posté, de nuit ou en astreinte (indemnisée) en fonction des impératifs de la production. Vous serez amené à vous déplacer fréquemment.

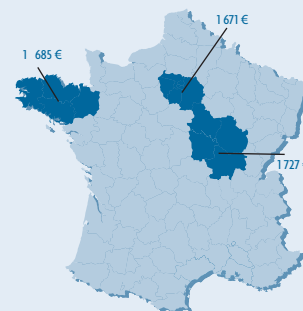
Votre connaissance des machines, de leurs mécanismes d'usure et des pannes qui les affectent, vous amènera à participer à l'amélioration des programmes et procédures de maintenance :

- pour diminuer le risque de voir se reproduire des pannes dont l'origine a été déterminée
- pour réduire les durées de réparation et améliorer la disponibilité des machines

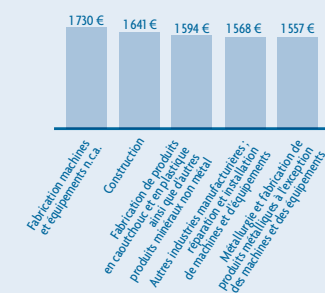
Rémunération (brut/mois hors prime ou indemnité)

- débutant : 1 589 €
- expérimenté : 1 677 €

Régions les plus attractives



Secteurs les plus attractifs



randstad

Données mises à jour chaque année avec Randstad, partenaire de l'Afim pour la promotion des métiers et de la sécurité en maintenance.

Évolutions et passerelles

Après quelques années de métier, vous pourrez :

- évoluer vers les postes de chef d'équipe ou d'atelier
- vous diriger vers la planification et la gestion des interventions
- vous recycler dans les métiers de mécanicien de véhicules industriels, d'engins de chantier et de levage, d'automobiles

Mécanicien de maintenance

Les exigences du métier

L'activité de mécanicien de maintenance requiert en particulier :

- de l'autonomie dans le travail
- de bonnes capacités de résolution de problèmes
- une capacité à s'adapter à de nouveaux matériels et technologies
- d'échanger de l'information avec les autres métiers
- de travailler aussi bien en atelier que sur site, généralement debout
- de travailler souvent dans le bruit (usine en fonctionnement, utilisation de machines-outils et d'outils de frappe)

Vos futurs employeurs

- Vous travaillerez essentiellement sur des installations de production, en usine, directement chez le fabricant ou chez un prestataire de service
- Tous types d'industries : construction automobile, production d'électricité, industrie chimique, partout où il existe des installations de production

La formation

Les formations préparant au métier de mécanicien de maintenance vous permettront d'acquérir des connaissances :

1. fondamentales en mécanique (assemblage, répartition des forces, résistance des matériaux), mécanismes d'usure des métaux, chimie (traitements de surface, modification des métaux lors du soudage), électricité, dessin industriel (projections, report de mesures)

2. appliquées au métier

- compétences techniques : assemblage, cisailage, collage, meulage, soudage...
- connaissance de machines (tour, perceuse, meule...)
- connaître les risques liés aux opérations réalisées et savoir s'en protéger

Les principales formations sont :

- **Bac Pro Maintenance des équipements industriels** (MEI)
- **BTS Maintenance industrielle**

En fonction des équipements dont vous aurez la responsabilité, des formations complémentaires pourront vous être dispensées en entreprise dans des disciplines telles que commande numérique, pneumatique, hydraulique, soudage...

Permis et habilitation

Les permis et habilitations suivants favoriseront votre employabilité :

- Caces : Capacité A Conduire En Sécurité les engins motorisés de transport de matériel : charriots élévateurs, engins télescopiques, grues, ponts roulants, élévateurs de personnes...
- Habilitations chimiques : Niveaux exécutant (1), encadrant (2), Certificat de jointage GTIS (Groupement Technique Inter Société)...
- Habilitations électriques : Basse tension...
- Habilitations mécaniques M0, M1, M2, MR, MC...
- Habilitations nucléaires : PR (Prévention des Risques), QSP (Qualité Sécurité Prestataire), HN (Habilitation Nucléaire)

Après avoir "goûté" à la mécanique automobile, Alain a souhaité entrer dans le monde industriel "pour sortir de l'atelier, me déplacer sur différents sites, travailler sur des équipements plus variés...". Pour cela, après un CAP de mécanique automobile, Alain a repris les études et passé un second CAP de mécanique générale au Havre. Aujourd'hui, à 54 ans, après de nombreuses missions un peu partout en France (grands arrêts de centrales EDF sur la Loire, de raffineries près de Marseille, de papeteries du Sud-Ouest...), Alain est chef de chantier chez Athéna et exerce son activité sur le site pharmaceutique Aventis de Vitry-sur-Seine. Mais la routine n'est toujours pas au rendez-vous : "le matin, en arrivant, je ne sais pas exactement ce que va être ma journée. Nous avons bien des programmes de contrôle, d'entretien... mais on commence toujours par l'urgent. La production prime, à nous de faire en sorte de la stopper le moins possible !" Ses nombreux déplacements lui ont apporté beaucoup : "c'est l'occasion de travailler avec différents métiers, sur différents équipements, dans différents secteurs... C'est ainsi que j'ai construit mon expérience. Et puis les déplacements permettent aussi d'améliorer le salaire !" En tant que chef de chantier, son rôle a évolué vers la planification des tâches et la rédaction des rapports d'intervention. Mais il est souvent sur le terrain pour conseiller, et aussi pour mettre la main à la pâte "pour faire ce métier, il faut aimer démonter, comprendre le fonctionnement des machines, trouver des solutions de dépannage rapide... Mais il faut aussi de la précision et de l'organisation. On ne peut se permettre de remonter une pièce à l'envers ou d'oublier de serrer un écrou : la sécurité des personnes et les impératifs de production sont des contraintes omniprésentes !"

Pour en savoir plus Afim
(www.afim.asso.fr, 01 56 56 29 29)...